



## SANTÉ PSYCHOLOGIE

## « Nous sommes devenus trop raisonnables »

**JEAN-CLAUDE KAUFMANN**  
Sociologue

JEAN-CLAUDE KAUFMANN est sociologue et spécialiste du couple. Il publie « Saint Valentin mon amour ! » (Éd. Les liens qui libèrent).

**LE FIGARO. – Vous vous êtes lancé dans une grande recherche sur la Saint-Valentin. Qu'est-ce qui vous a notamment marqué ?**

Jean-Claude KAUFMANN. – J'ai découvert une histoire très riche, pleine de rebondissements et d'enjeux politiques bien éloignés de l'image mièvre que beaucoup de contemporains ont de ce rite amoureux. Pendant très longtemps, cette fête a été une fête de la jeunesse qui cherchait à se libérer du joug d'un ordre moral très strict. Aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles notamment, ces fêtes de la mi-février permettaient le flirt, le « valentinage », pendant le carnaval.

Ce sont les États-Unis qui, parce qu'ils avaient besoin de rites fondateurs dans un pays neuf, se sont emparés vers 1840 de cette fête pour en faire un objet de commercialisation. Puis, peu à peu, le soir de la Saint-Valentin a changé de cible : ce sont les couples mariés et la norme conjugale qui se sont mis en scène, ayant pour ainsi dire la

possibilité ce soir-là de créer une « séance de rattrapage » afin de signifier leur sentiment amoureux. Mais du coup, les célibataires se sont sentis exclus... J'ai ainsi découvert avec un certain étonnement qu'aujourd'hui cette fête est jugée comme « vide » par une société qui n'est plus dans cet état d'esprit.

“ Je crois que l'amour est une énigme pour notre société qui cherche à tout contrôler ”

JEAN-CLAUDE KAUFMANN

**Le regrettez-vous ?**

Oui, car je pense qu'on ne dit jamais assez son amour, surtout à notre époque où nous rêvons d'un monde plus chaleureux, plus fraternel. Bien sûr, les arguments que j'entends sont du type « moi je ne fête pas l'amour sur commande ! ». Mais en réalité, ceux qui ne disent pas « je t'aime » le 14 février ne le disent pas non plus le reste de l'année. Et ce rituel, que je considère comme l'un des plus



merveilleux qui soit, se vide de tout contenu si on l'ignore. Or, pouvoir utiliser un simple bouquet de fleurs ou un mot pour décoller de l'ordinaire est une belle promesse. Je crois surtout qu'aujourd'hui, ce que j'avais notamment analysé dans mon enquête *Le Premier Matin* (Éd. Armand Colin), l'engagement personnel dans le sentiment et son expression font peur.

**Qu'est-ce que cela vous dit de l'amour aujourd'hui ?**

D'un côté, l'amour apparaît comme « mièvre » comparé aux idées cyniques et utilitaristes, à l'humour cinglant et à la dérision méchante qui dominent dans certains médias. De l'autre, l'amour est présenté comme un produit de consommation alors qu'il est, dans son essence, incontrôlable. Il entraîne un changement identitaire et c'est cela qui fait peur. Il reste peut-être la dernière valeur qu'on ne puisse maîtriser. Il exige un oubli de soi, une mutation intérieure que peu de personnes ont envie d'opérer. Et ceux qui rentrent dans une logique de consommation consommeront mais ne rencontreront pas vraiment quelqu'un. En ce sens, je crois que l'amour est

une énigme pour notre société qui cherche à tout contrôler.

**Mais la passion amoureuse reste vantée partout aujourd'hui :**

**dans les films, les romans...**

Oui, c'est vrai, la passion a sa cote dans les fictions, mais pas pour soi. Elle attire mais, je le redis, fait très peur en même temps. Nous sommes devenus trop raisonnables pour succomber à la réelle magie de la rencontre. Pourtant, j'en ai la conviction, la plupart des célibataires en rêvent en secret et ne parviennent pas à l'exprimer. Les couples qui ne vivent que le confort et le réconfort routinier courent le risque aussi de se retrouver envahis par ce côté « cocooning »...

Alors qu'ils ont besoin d'un engagement et d'une présence vrais. Regarder des séries à deux, c'est bien. Mais l'amour se nourrit d'autre chose. Justement parce qu'il faut « se pousser » un peu dans l'attention et l'expression de ses sentiments, je reste persuadé que la fête de l'amour permet de rompre avec le quotidien. Et peut générer les petits moments de magie plus que jamais nécessaires. ■

**PROPOS RECUEILLIS PAR P. S.**